**RAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

**PAYS:** Tchad

**TYPE DE RAPPORT: SEMESTRIEL, annuEl OU FINAL : Final**

**ANNEE DE RAPPORT:** 2020

|  |  |
| --- | --- |
| **Titre du projet :** Projet de consolidation de la paix à travers l’adaptation au changement climatique et la résilience des moyens d’existence des populations de la région du Lac Tchad  **Numéro Projet / MPTF Gateway :**  **PBF/TCD/A-1 : 00113268** | |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”):**  Fonds fiduciaire pays  Fonds fiduciaire régional  **Nom du fonds fiduciaire:** | **Type et nom d’agence récipiendaire:**  **OIM (Agence lead)**  **FAO**  **UNHCR** |
| **Date du premier transfert de fonds: 4/12/2018**  **Date de fin de projet: 30** juin 2020 date initiale mais extension sans cout jusqu’au 31 décembre 2020  **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre ?** Oui | |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF:**  Initiative de promotion du genre  Initiative de promotion de la jeunesse  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)  Projet transfrontalier ou régional | |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire):**  **Agence récipiendaire Budget**  OIM $ 915,091  FAO $ 875,105  UNHCR $ 698,710  **Total : $ 2,488,906**    Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet : 100%  \*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\*  **Budgetisation sensible au genre:**  Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet alloué aux activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : $785,950  Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant pour les activités dédiées à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : $600,000 | |
| **Marquer de genre du projet :**  **Marquer de risque du projet :** **1**  **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area ») :** | |
| **Préparation du rapport :**  Rapport préparé par : Alassane Dembele (Peacebuilding Programme Officer) de l’OIM Tchad  Rapport approuvé par : Anne Schaefer, Cheffe de Mission de l’OIM Tchad, Mansour N’Diaye Représentant de la FAO au Tchad et Kysma Sylla, Représentant du HCR au Tchad  Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport : | |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT :***

* *Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun ;*
* *Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet ;*
* *Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels ;*
* *Veillez à ce que l'analyse et l’évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l’âge ;*
* *Veuillez inclure des considérations, ajustements et résultats liés au COVID-19 et répondez à la section IV.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

**Expliquer brièvement l’état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel, etc.) (limite de 1500 caractères) :**

Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, toutes les parties prenantes à savoir les services techniques déconcentrés de l’État (délégués), les autorités administratives et traditionnelles et les bénéficiaires ont été impliqués par l’équipe de projet dès le départ tant à Bol qu’à Baga Sola. Cet engagement dès le début du projet a permis leur sensibilisation afin d’avoir leur pleine implication et contribution pour la mise œuvre des actions retenues, ainsi que leur participation active aux activités du projet. Les autorités administratives et traditionnelles ont joué leur rôle régalien en informant les communautés sur le respect des règles et lois de l’État qui promeuvent la coexistence pacifique et la cohésion sociale. Les chefs de service à travers le Délégué provincial de l’Élevage et des productions animales ont rassuré qu’ils continueront à accompagner ces actions pour renforcer l’esprit du vivre ensemble.

Dans cette période de rapportage, les agences conjointes ont continué leurs activités de consolidation de la paix (tournoi de ping-pong, activités multiculturelles, mise en place de cinq centres de loisirs communautaires équipés, caravanes de la paix) à travers l’engagement des jeunes hommes et femmes des communautés cibles du projet. 1015 (au niveau de Bol : 315 jeunes dontt 53% femmes et 47% hommes et 200 jeunes refugiés dont 130 garçons et 70 filles, 125 jeunes retournés de Dar al Kher ; 75 garçons et 50 filles ; 200 jeunes retournés de Dar al Naim dont 120 garçons et 80 filles ; 150 jeunes de Bibi barrage dont 100 garçons et 50 filles, 150 jeunes de Bibi Dar al Amine dont 100 garçons et 50 filles jeunes autochtones, réfugiés, déplacés et retournés ont contribué à la mise en œuvre d’un système de prévention et de gestion de conflits communautaires et intercommunautaires dans les 10 communautés cibles du projet.

En ce qui concerne l’appui à la résilience, le renforcement de capacités des groupements ont permis une mise en activité immédiate de leurs membres. Les formations dispensées au bénéfice des cinq groupements de Bol Nguini, Foulatari, Koulfoua I, Koulfoua II et Fitini ont porté sur la transformation des produits locaux et la production des produits cosmétiques. Ce sont des groupements féminins de 10 membres chacun. Par ailleurs, sur les 1 687 bénéficiaires ciblés par la FAO, 583 bénéficiaires à Baga Sola et 255 bénéficiaires à Bol ont été appuyés en élevage (distribution de petits ruminants), pêche (distribution des kits de pêche), AGR (distribution de produits divers pour le petit commerce), formations en techniques de conduite de petit élevage et en gestion des AGR et de la pêche. Les bénéficiaires ont également reçu du cash transfert à raison de 25 000 F CFA/personne.

**Veuillez indiquer tout événement important lié au projet prévu au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films (limite de 1000 caractères) :**

À l’approche de la fin du projet, l’équipe projet entend organiser une journée d’échanges entre les 17 différents groupements : 10 groupements mixtes (deux dans chacune des cinq communautés de Bol Nguini, Foulatari, Koulfoua I, Koulfoua II et Fitini), cinq groupements de femmes (un par communauté), deux groupements de réparation de forages (un à Foulatari et un à Bol Nguini) afin d’accroître le partage d’expériences et assurer la collaboration entre eux et ceci même après la fin du projet. Un accent sera aussi porté aux démarches de reconnaissance par les autorités locales de certains groupements et d’obtention de permis de pêche auprès des institutions compétentes (Mairie, Sous-Préfecture et Délégation de l’Environnement et des Ressources Halieutiques)

À Baga Sola, les efforts se concentreront sur l’organisation des caravanes de paix (novembre 2020) pour la consolidation des acquis à travers les activités sportives et folkloriques entre les communautés de la zone du projet (à savoir les sites de retournés de Dar Naim et de Dar al Kher, sites des déplacés interne de Dar al Amin, village hôte de Bibi Barrage et le camp des réfugiés de Dar es Salam) ; le renforcement de capacités des comités dans l’identification et la gestion des conflits à travers des réunions hebdomadaires au cours desquelles les cas rapportés sont discutés afin de les résoudre. Par ailleurs, le Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR) prévoit d’organiser un sondage de satisfaction à l’endroit des bénéficiaires du projet PBF à la suite des appuis en matière de gestion de conflits et de résilience (appuis aux groupements).

**POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :**

**Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (limite de 1500 caractères) :**

Les activités réalisées et leurs résultats ont assuré l’atteinte de l’objectif principal du projet qui est de contribuer à la consolidation de la paix à travers la cohésion sociale, le dialogue et les organisations communautaires, à l’amélioration de la résilience des communautés, à une plus grande coexistence pacifique entre autochtones et les réfugiés et déplacés internes. Au niveau stratégique, le projet est né d’un constat ou la situation était inquiétante car liée aux conflits communautaires. Le projet a permis de remédier à cette situation en fournissant aux différentes communautés les moyens techniques et outils à travers plusieurs actions menées dans le processus de gestion et prévention des conflits et de collaboration (comités et groupements composés de réfugiés, déplacés et retournés) entre les communautés dans le but de renforcer les capacités locales pour la paix et la gestion de conflits. Pour illustrer, le suivi sur le terrain effectué auprès des caisses de solidarité en septembre à Bol Nguini et une mission média menée par la presse écrite et parlée en début décembre 2020 à Bol et Bagasola ont relevé des résultats satisfaisants : les réunions des membres des groupements visités se déroulent normalement de même que les cotisations pour alimenter les caisses de solidarité. Les bénéficiaires sont actuellement mieux organisés et prennent en charge les questions relatives à la gestion des ressources communautaires. Aussi, les différends sont résolus au niveau des groupements (fiche de conflits et rapport mission média en annexe). Ces caisses ont favorisé le dialogue entre les populations autochtones, les populations déplacées et les réfugiés, favorisant ainsi la collaboration dans leurs activités de résilience et la cohésion sociale.

Au niveau communautaire, le projet note une meilleure implication de 50 femmes membres de groupements comme médiatrices (90% ne prenaient pas part à des médiation avant le projet) et l’engagement des jeunes pour la sensibilisation et la gestion des conflits grâce aux collectes de fiches de conflits. Certaines fiches démontrent des conflits résolus par des femmes en étroite collaboration avec les multiplicateurs (Annexe 1). Les femmes de Bol Nguini (10) et Foulatari (10) ont également appuyé les multiplicateurs à sensibiliser leur communauté sur les dangers de la COVID-19 en visitant chaque ménage (environ 45% des villages dans les communautés). D’autre part, le projet a permis aux femmes (100% ont vu leur revenu augmenter) de subvenir à leurs besoins à travers différentes formations sur les techniques de transformation des produits locaux dispensées dans un esprit de cohésion sociale favorisant ainsi la paix. Ces activités ont renforcé les capacités des différentes communautés à jouer un rôle continu en tant qu’agents de consolidation de la paix.

**En quelques phrases, expliquez comment le projet a eu un impact humain réel. Ceci peut inclure un exemple spécifique de comment il a affecté la vie des personnes dans le pays - si possible, utilisez des citations directes des bénéficiaires ou des weblinks à la communication stratégique publiée. (limite de 2000 caractères) :**

L’objectif de réduction des conflits a pu être atteint grâce aux sensibilisations en prévention des conflits et dialogues inter communautaire qui ont été organisés en cas de tensions. Les fiches de conflits faisant état des résolutions entreprises (80% ont été résolus sur 50 conflits) et collectées dans le cadre du projet permettent de d’évaluer et situer le niveau de conflits et définir en conséquence, les méthodes de médiation retenues (Annexe 1).

Parallèlement, l’appui en moyen de subsistance apporté aux différents groupements (pêche, AGR) ainsi qu’aux bénéficiaires des petits ruminants a permis l’amélioration de leur condition de vie et contribué à leur auto prise en charge progressive. Lors de la mission d’évaluation du comité technique PBF du 05 au 12 août 2020, des rencontres avec les bénéficiaires et les autorités locales ont permis d’observer des impacts positifs du projet. Selon les propos du Préfet du département de Kaya, le projet a amélioré les rapports entre les différentes communautés elles-mêmes et les autorités locales par le biais des formations et sensibilisations. Pour lui, un langage plus apaisé s’est installé progressivement dans les différentes communautés et facilite la gestion administrative de la cité.

Grâce aux activités menées au sein de ces groupements, les populations bénéficiaires ont commencé par véhiculer des messages de paix. Les appuis matériels et financiers du projet aux jeunes et aux femmes ont contribué non seulement à relever le niveau de vie de ces couches vulnérables mais également de contribuer à la consolidation de la paix. Le témoignage d’un bénéficiaire de Bol Nguini « C’est grâce au projet, qu’on arrive à contribuer normalement à la charge de la famille ».

Une bénéficiaire du site de Dar es Salam ayant reçu l’appui en AGR (ouverture d’une boutique) exprime sa reconnaissance en ces termes : « J’ai reçu de l’argent pour le commerce. Je suis autochtone. Grâce à votre appui, j’ai découvert le droit chemin ; j’ai su comment me prendre en charge. Dieu merci, de mon côté ça va très bien ; je me débrouille avec mes enfants. Je suis sans mari mais je vis sans problème dans la communauté avec mes enfants. Vous m’avez ouvert les yeux et Dieu merci ma vie a changé ».

On note aussi que grâce aux appuis en AGR et cash reçus par les groupements de Bibi Dar Amné, la création d’un marché hebdomadaire. Par le passé, cette localité n’en disposait pas. Au cours de la mission média du projet en décembre dernier, le chef de village de Bibi a témoigné sa satisfaction et celle de ses administrés : « L’implantation d’un marché hebdomadaire grâce à ce projet, facilite nos échanges commerciaux. Le niveau de vie du village s’est élevé ainsi que les revenus de la population ». Merci au PBF.

**Partie II : Progrès par Résultat du projet**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin : janvier-juin ; pour les rapports de novembre : janvier-novembre ; pour les rapports finaux : durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

*.*

* *“On track” - il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

*Si votre projet a plus de quatre Résultats, contactez PBSO (Bureau d’Appui à la Consolidation de la Paix) pour la modification de ce canevas.*

**Résultat 1 : À la fin du projet, entre 1000 et 1 500 jeunes hommes et femmes y compris les** **autochtones, les réfugiés, les PDI et les retournés par communauté contribuent à la mise œuvre d’un système de prévention et de gestion des conflits communautaires permettant la réduction et la gestion pacifique des conflits communautaires et intercommunautaires dans les 10 communautés cibles.**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat :

**Résumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

La formation des 25 multiplicateurs en 2019 sur des thèmes comme la médiation et résolution de conflit a permis à ceux-ci de continuer leurs interventions au sein de leurs communautés pour atténuer certaines tensions (Annexe 1). Leur appui a également été primordial pour la sensibilisation sur les préventions contre la maladie de la COVID-19 auprès de leurs communautés (45% des ménages de leurs communautés en avril 2020) afin de réitérer les dangers de la maladie, la non-stigmatisation de certaines communautés et le respect des gestes barrières. Il faut aussi noter l’implication des leaders religieux et chefs coutumiers dynamiques et disponibles pour renforcer les dialogues intra-communautaires qui non seulement soulignent l’importance du projet PBF concernant l’appui en compétences de médiation apportés aux multiplicateurs mais assistent aussi aux « clôtures » des conflits afin de marquer la réconciliation entre les parties ayant eu un différent.

À Bol, la mise en place de cinq (5) centres de loisirs destinés aux jeunes dans chacune des cinq communautés (Bol Nguini, Foulatari, Koulfoua I, Koulfoua II et Fitini) a permis de mettre à leur disposition un lieu d’échange, de créativité et de rassemblement pour aborder régulièrement certaines préoccupations ou tensions communautaires (150 conflits identifiés depuis janvier) afin de les résoudre (Annexe 2). Dans le cadre de la protection de l’environnement, une journée de reboisement a été organisée à Bol Nguini afin de renforcer la collaboration d’une cinquantaine de membres de la communauté repartis en six comités de suivi. Ces comités de suivi composés des différents groupes (autochtones, retournés et déplacés) sont chargés de prendre soins de plus de 200 pépinières et matériels avec l’appui des multiplicateurs du projet.

À Baga Sola, l’évaluation actuelle des progrès au niveau du Résultat 1 se mesure par la redynamisation des cinq comités de gestion de conflits du projet PBF des sites des retournés de Dar Naim et de Dar al Kher, sites des déplacées interne de Dar al Amin, village hôte de Bibi Barrage et le camp des réfugiés de Dar es Salam à travers des renforcements de capacité dans la gestion de conflits. Cette restructuration a pris en compte les critères d’âge et de genre préconisés par le projet soit huit membres au total dont deux hommes, deux femmes, deux garçons et deux filles composent le comité de chaque site. Ces comités ont été formés sur les techniques de résolution des conflits et sont dotés de matériels didactiques pour leur fonctionnement. La réduction du nombre de conflits même mineurs est un progrès notable qui mérite d’être souligné : 325 conflits ont été soulevés pour résolution entre mars et décembre 2019 contre 169 en 2020 soit une baisse de 48%. Le langage non violent s’installe progressivement dans la zone du projet comme rapporté par le Préfet de Kaya lors de la mission d’évaluation du projet PBF de 12 août 2020. Malgré les restrictions sécuritaires et celles liées à la crise sanitaire de la COVID-19, l’équipe projet note lors du suivi des activités, la tenue régulière (hebdomadaire) de réunions communautaires sur les sites par les différents comités PBF. Des sensibilisations sur des thématiques de la cohabitation pacifique ont été menées sur les sites du projet par les comités et la Croix-Rouge Tchadienne (CRT) dans le seul objectif de promouvoir la paix entre les communautés. 7 933 personnes ont été touchées par ces sensibilisations dont 4 112 hommes, 1 306 femmes, 1 173 garçons, et 1 343 filles.

A noter que certaines recommandations ont été relevées lors de l’évaluation finale en matière de consolidation de la paix qui sont :

* Renouveler les initiatives pour l'encouragement de la paix, tout en allant au-delà de la dichotomie éleveurs/agriculteurs. La mise en œuvre d’un système de prévention et de gestion des conflits devrait être adaptée pour rendre en compte d'autres facteurs en jeu, à partir des relations existantes entre populations hôtes et nouveaux arrivants.
* Au niveau organisationnel, l’organisation en consortium suivant la spécialisation des trois parties prenantes a été une approche idoine pour couvrir ces vastes zones d’action et délivrer des prestations de qualité. Une telle approche de synergie nous semble le mieux adaptée pour des actions de cette envergure dans une zone difficile d’accès et à la sécurité instable.
* Vu la multiplicité des groupes socioculturels touchés par le projet, il convient de mettre en place des campagnes des communications adéquates et traduites en plusieurs langues/dialectes pour éviter que les bénéficiaires ne perçoivent les activités de projet comme étant biaisées en faveur de tel ou tel autre groupe.
* Considérant les difficultés ayant ralenti ou impacté le déroulement des activités du projet, il est important de développer un mécanisme de tuilage qui permettent l’accompagnement de la pérennisation des changements mis en place. Dans le meilleur des cas, une phase intermédiaire du projet permettrait de mieux fixer ses acquis. La collaboration avec les autorités nationales et locales, et les services techniques déjà observée doit être renforcée pour garantir la pérennisation.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l’égalité entre les sexes et l’autonomisation des femmes et / ou l’inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Le projet a pris en compte l’aspect lié à l’égalité des sexes dans la mise en œuvre de ses activités en impliquant les femmes et les jeunes dans les discussions tout en recueillant leur point de vue pour la réalisation des activités. L’implication de toutes ces couches communautaires permet l’appropriation des différents groupes concernés afin de maintenir le caractère inclusif du projet. Nous pouvons noter que dans les cinq communautés de Bol (Bol Nguini, Foulatari, Koulfoua 1 et 2 et Fitine, Kaya Site, Kaya Koulboua et Yakoua), les femmes et les jeunes sont impliqués dans toutes les activités de consolidation de la paix.

À Dar Naim (site de Baga Sola), les femmes ont fait des sensibilisations porte à porte pour prévenir d’éventuels conflits au niveau des points d’eaux et les jeunes de Dar al Kher ont résolus eux-mêmes le conflit de pâturage inter-communautaire lié à la gestion des animaux et l’accès au pâturage. L’équipe projet note que malgré les pesanteurs socio-culturelles, les femmes et les jeunes (femmes et hommes) prennent la parole pour partager leurs opinions lors des réunions et contribuent efficacement à la prise des décisions lors des résolutions de conflits. En effet, les autorités administratives apprécient à sa juste valeur la composition cosmopolite des comités. Le Préfet de Kaya lors du passage de la mission d’évaluation technique a grandement apprécié l’apport des différents comités dans la cohabitation pacifique. Selon lui, ces comités ont facilité la gestion administrative de la cité.

**Résultat 2 : Développer des moyens d’existence alternatifs durables pour adapter les 10 communautés cibles y compris les autochtones, les réfugiés et les PDI retournés et des retournés au changement environnemental, promouvant la cohésion sociale et la pérennisation de la paix.**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat : **on track with peacebuilding results**

**Resumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

Concernant le résultat 2 du projet, plusieurs avancées sont à noter suite à la formation des 50 femmes (en novembre 2019) par l’OIM sur les techniques de transformation des matières premières. Ces femmes ont pu mettre au profit les nouvelles compétences acquises pour générer des revenus pour leurs groupements. L’insertion socioprofessionnelle et la promotion de l’entreprenariat local a été renforcé avec l’appui du projet à 10 groupements de 25 membres chacun dans les cinq communautés (Bol Nguini, Foulatari, Koulfoua I, Koulfoua II et Fitini). L’appui technique et matériel a été apporté dans les domaines de la coûture (10 machines pour un groupement), en culture maraichère (plus de 40 sacs de semences de diverses cultures accompagnées d’une dizaines d’outils), en pêche (neuf pirogues et kits de pêche ‘‘filets, etc.’’) et le commerce de produits locaux (diverses machines de transformation tels que les moulins, les hachoirs, les machines à spaghettis, etc.).

Les bénéficiaires des ~~cinq~~ localités (Bol Nguini, Foulatari, Koulfoua I, Koulfoua II, ~~et~~ Fitini, Kaya Site, Kaya Koulboua et Yakoua) sont aujourd’hui plus engagés dans le développement économique de leur localité. Ils participent activement à l’amélioration de leurs conditions de vie. Tous les 5 groupements de femmes de 50 membres chacun ont vu leur revenu augmenter. L’intervention des groupements (cinq membres dans chacun des deux groupements) de réparation de forages dans d’autres localités hors de Bol moyennant un paiement ont permis une augmentation des opportunités économiques.

Dans le secteur de l’élevage, 1920 petits ruminants ont été distribués à 320 bénéficiaires à Baga Sola et 1 644 petits ruminants distribués à 274 bénéficiaires à Bol, soit un total de 3 564 petits ruminants distribués à 594 bénéficiaires qui ont également reçu un cash transfert de 25 000 F CFA/personne.

Pour ce qui est de la pêche, 60 bénéficiaires à Baga Sola et 117 bénéficiaires à Bol ont reçu un certain nombre des kits (kits filets, kits hameçons, kits fumage poissons et kits pirogues avec accessoires) de pêche chacun et un cash transfert de 25 000 F CFA/personne.

En ce qui concerne les AGR, 291 bénéficiaires ont été appuyés à Baga Sola et 463 bénéficiaires à Bol. Ils ont reçu des marchandises diverses : sacs de farine, bidons d’huile, sacs de sucre, sacs de gombo, sacs d’arachide, sacs de maïs, des machines (Moulins) pour écraser le mil en farine, des moulinettes pour transformer l’arachide ou la farine en patte et bien d’autres outils destinés à la vente. Ces bénéficiaires ont reçu également un cash transfert de 25 000 F CFA/personne. Les kits AGR et produits AGR distribués rapportent des ressources financières aux groupements qui les utilisent pour fournir des services aux autres membres de la communauté contre une contribution financière. Les outils pour les petits commerces contribuent à générer une plus-value et favorise l’épargne communautaire.

À Baga Sola, les progrès enregistrés se traduisent par la constitution de 10 nouveaux groupements d’AGR regroupant 100 ménages de 537 individus malgré la situation précaire de sécurité dans le département de Kaya. Des fonds dédiés aux AGR ont été octroyés à une dizaine de ménages, leur permettant de prendre en charge les besoins de leurs enfants. Ces 10 ménages sont devenus indépendants ; ils gèrent à présent leurs propres activités. 9 groupements de 90 ménages soit 627 individus ont été mis en place sur les sites de Dar Naim, Dar al Kher, Dar al Amin, Bibi Barrage et Dar es Salam. Ils ont été formés sur les techniques de transformation des produits de la pêche en collaboration avec le chef de service de pêche, le HCR et la Commission Nationale d’accueil et de Réinsertion des Réfugies (CNARR). Les formations se sont achevées avec l’octroi de 9 pirogues, 9 permis de pêche et neuf kits de pêche pour permettre à ces groupements de lancer leurs activités.

Quelques groupements de pêche mis en place par le projet en 2019 au camp de Dar es Salam ont pu développer leurs activités : les groupements Alker Yapih Moungounta et Aldjambaté ont acquis chacun une pirogue, un kit de pêche et un permis de pêche. Grâce à ces acquis, ils ont pu développer leurs activités économiques et parviennent à assurer quelques besoins élémentaires des membres de leurs familles. Le groupement Aldjambaté a pu mettre en place deux nouveaux groupements en dehors du projet PBF.

Concernant ce résultat 2, le CRASH a également partagé quelques recommandations à l’équipe projet :

* Le choix des équipements à donner aux bénéficiaires doit être mieux calibré pour rencontrer leurs besoins réels et permettre ainsi une appropriation. Le choix des machines à coudre par exemple n’a pas rencontré l’assentiment des bénéficiaires qui craignaient notamment de ne pas pouvoir trouver sur place des pièces de rechange
* Sélectionner les bénéficiaires pas seulement sur la base de leur spécialisations productives (agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, commerçants...) mais aussi en prenant en compte d'autres critères.
* Poursuivre les initiatives visant à encourager l'implication des femmes dans les activités génératrices de revenu, et programmer ces initiatives à certaines périodes de l'année, quand le besoin de main d'œuvre féminine pour accomplir aux tâches productives devient plus urgent, en fonction des calendriers agricoles et pastoraux et des dynamiques migratoires régionales.
* Remettre en question la politique la distribution d'argent cash en main propre aux bénéficiaires, et privilégier la mise en place de formations professionnelles permettant l'acquisition de nouvelles compétences dont l’impact s’est avéré plus clair. Avec le cash, le risque de déperdition est plus prononcé.
* Multiplier les efforts pour comprendre les formes d'organisation de l'accès aux ressources naturelles et adapter les sites d'intervention pour la construction ou la réhabilitation des forages, pour éviter que l'amélioration de l'accès à l'eau n'amplifie les tensions existantes sur des territoires contestés.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l’égalité entre les sexes et l’autonomisation des femmes et / ou l’inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultats :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

Durant toute la mise œuvre des activités, les femmes, les hommes, les garçons de divers âges et de divers statuts ont été associés aux échanges. Leurs points de vue sur les meilleures pratiques pour la mise en œuvre du projet ont été considérés.

Toutes les activités menées ont connu une implication accrue des femmes **(63%)** et des jeunes. Les bénéficiaires se disent soulagés par les appuis du projet « Dorénavant, nous sommes à l’abri des besoins élémentaires avec cet apport important », a affirmé, Mme Mariam Yangou Mbodou, 27 ans, bénéficiaire AGR de Bibi Barrage.

Les activités du résultat 2 du projet PBF ont ciblé comme bénéficiaires les hommes, les femmes et les jeunes. Dans la mise en œuvre des activités génératrices de revenus, 100 hommes, 222 femmes et 215 jeunes pour un total de 537 bénéficiaires, ont notamment reçu des fonds du projet leur permettant de mener les activités.

Ces appuis ont permis aux jeunes et femmes de débuter une activité génératrice de revenus favorisant ainsi leur autonomisation et promouvant la cohésion sociale à travers une composition mixte des groupes.

**Résultat 3 :**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat :

**Resumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l’égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l’inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**Résultat 4 :**

Veuillez évaluer l’état actuel des progrès du résultat :

**Resumé de progrès :** (Limite de 3000 caractères)

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l’égalité entre les sexes et l’autonomisation des femmes et / ou l’inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 1000 caractères*)*

**Partie III :** **Questions transversales**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi :** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 1000 caractères)  Une mission de suivi a eu lieu à Bol et à Baga Sola par le comité technique afin d’évaluer la coordination entre agences et l’impact initial du projet et de s’assurer de l’avancement du projet sur la base des indicateurs définis.  Cette mission a permis de relever quelques ajustements à opérer à travers la formulation de plusieurs recommandations (Annexe 3). | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence ?  Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d’autres enquêtes de collectes de données communautaires ?  Oui, des collectes de données ont eu lieu afin d’avoir une base de données encore plus fiable pouvant servir ausuivi et l’évaluation ultérieurement. |
| **Évaluation :** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport ?  Oui | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire):  $80,000  Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*Limite de 1500 caractères*)*: Le cabinet Centre de Recherches en Anthropologie et Sciences Humaines (CRASH) a complété l’évaluation finale du projet. |
| **Effets catalytiques (financiers):** Indiquez le nom de l’agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet. | Nom de donateur : Montant ($) :  KOICA 6 millions |
| **Autre** : Y a-t-il d’autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires ? (Limite de 1 500 caractères) | Il serait intéressant de bien vouloir poursuivre l’assistance pour mieux répondre aux besoins de la population cible car un nombre important de groupements attendent un appui pour se développer. C’est ainsi que lors de la visite du comité d’évaluation technique, ils n’ont cessé de demander de l’aide.  Avec l’accord de PBSO, les activités qui étaient prévues dans la zone insulaire, notamment à Fitiné, Koulfoua 1 et Koulfoua 2 ont finalement été transférées dans des nouveaux sites retenus  : Yakhoua, Kaya site et Kaya Koulboua. Ces activités sont en bonne voie de réalisation. |

**Partie IV: COVID-19**

*Veuillez répondre à ces questions si le projet a subi des ajustements financiers ou non-financiers en raison de la pandémie COVID-19.*

1. Ajustements financiers : Veuillez indiquer le montant total en USD des ajustements liés au COVID-19.

$1 500

1. Ajustements non-financiers : Veuillez indiquer tout ajustement du projet qui n’a pas eu de conséquences financières.

Lors de chaque rencontre sur le terrain avec les bénéficiaires, une session de sensibilisation sur la pandémie se déroule au préalable. Toutes les sessions de sensibilisation effectuées ont été focalisées sur le respect des mesures barrières édictées par le Gouvernement pour limiter la propagation de la maladie à Coronavirus.

Des sensibilisations de prévention contre la COVID-19 ont été aussi intégrées dans les activités du produit 2 du Résultat 1.

1. Veuillez sélectionner toutes les catégories qui décrivent les ajustements du projet (et inclure des détails dans les sections générales de ce rapport) :

Renforcer les capacités de gestion de crise et de communication

Assurer une réponse et une reprise inclusives et équitables

Renforcer la cohésion sociale intercommunautaire et la gestion des frontières

Lutter contre le discours de haine et la stigmatisation et répondre aux traumatismes

Soutenir l’appel du SG au « cessez-le-feu mondial »

Autres (veuillez préciser) :

Le cas échéant, veuillez partager une histoire de réussite COVID-19 de ce projet (*i.e. comment les ajustements de ce projet ont fait une différence et ont contribué à une réponse positive à la pandémie / empêché les tensions ou la violence liées à la pandémie, etc.*)

**Partie V : ÉVALUATION DE LA PERFORMANCE DU PROJET SUR LA BASE DES INDICATEURS :**

Utiliser le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification et fournir une mise à jour sur la réalisation des indicateurs clés au niveau des résultats et des produits dans le tableau ci-dessous. Veuillez sélectionnez les produits et les indicateurs les plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence. S’il n’a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs particuliers, indiquez-le et donnez des explications. Fournir des données désagrégées par sexe et par âge. (300 caractères maximum par entrée)

|  | **Indicateurs** | **Base de donnée** | **Cible de fin de projet** | **Étapes d’indicateur/ milestone** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Résultat 1**    À la fin du projet, entre 1000 et 1 500 jeunes hommes et femmes y compris les autochtones, les réfugiés, les PDI et les retournés par communauté contribuent à la mise œuvre d’un système de prévention et de gestion des conflits communautaires permettant la réduction et la gestion pacifique des conflits communautaires et intercommunautaires dans les 10 communautés cibles |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |
| Produit 1.1  Analyse participative et inclusive de chaque type de conflit en particulier ceux liés à l’utilisation des ressources naturelles et aux conflits sociaux. L’analyse est réalisée avec des groupements et associations de la communauté locale. | Indicateur 1.1.1    Nombre rapports d’évaluation produits et partagés avec toutes les parties prenantes | 0 | 2 | 1 à Bol  4 à Baga Sola | 1 à Bol  4 à Baga Sola |  |
| Indicateur 1.1.2        Nombre de personnes participants à l’analyse  Pourcentage des femmes et des jeunes participants à l’analyse (15-30) | 0  0 | 200  60% | 500 à Bol dont 50% de femmes  40 à Baga Sola  60% de femmes et jeunes | 500 à Bol dont 50% de femmes  40 à Baga Sola  60% de femmes et jeunes |  |
| Produit 1.2  Processus de dialogue de paix, de mobilisation sociale et de renforcement de capacité dans les 10 communautés cibles | Indicateur 1.2.1    Nombre de jeunes et femmes engagés pour le dialogue de paix constructif et inclusif | 0 | 1 500 | 1 500 | 1 500 | À travers les multiplicateurs et les comités de gestion de conflits**,** l’importance de la préservation de la paix se transmet de personnes en personnes même celles qui ne sont pas directement impliquées dans le projet. |
| Indicateur 1.2.2    Pourcentage des personnes qui se sentent impliquées dans les dialogues | 0 | 60 % | 70% | 80% | Avec la mise en place des activités des groupements plus de personnes se sentent impliquées dans le dialogue. |
|  | Indicateur 1.2.3  Nombre des sensibilisations liées au Covid-19 réalisées : | 0 | 3 | 60 |  |  |
|  | Indicateur 1.2.4  Nombre d’activités menées par les associations ou travers les multiplicateurs pour la prévention des conflits | 0 | 5 | 65 | 150 |  |
| Produit 1.3  Sur la base des mécanismes communautaires existant, des conseils locaux communautaires et un conseil intercommunautaire de médiation pour la prévention et la résolution des conflits pour la consolidation de la paix seront mis en place. | Indicateur 1.3.1  Nombre de conflits entendus par les conseils communautaires ou les multiplicateurs (liés aux questions sociales, à la gestion des ressources et aux femmes) | 0 | 20 | 54 dont 30 à Bol et 24 à Baga Sola | 112 à Baga Sola | Ce dépassement se justifie compte tenu des mesures de restrictions de mouvement dans le contexte COVID 19 ou le confinement a occasionné une baisse des ressources . |
| Indicateur 1.3.2  Pourcentage de femmes membres actives des conseils communautaires | 0 | 40% | 20 | 20 |  |
| Produit 1.4  Le développement des mécanismes et des plans d’action avec les communautés pour prévenir et résoudre les conflits. | **Indicateur 1.4.1**  Nombre de plan d’action élaboré et mis en œuvre dans les communautés  Base - 0  Target - 1 | 0 | 1 | 1 | 5 | Chaque groupe de multiplicateurs a établi sa listes de responsabilités à suivre en ce qui concerne ses intervenions dans les communautés. |
| **Indicateur 1.4.2**  Nombre d’incidents conflictuels détectés  Base - 0  Target - 5 | 0 | 5 | 24 |  | Au total 169 conflits mineurs en rapport au pâturage, accès au champ, forages, bois de chauffe ont été enregistrés. Cependant un conflit à caractère majeur opposant les Peuls aux arabes de Dar al Naim suite à un accident de moto au cours duquel un enfant Peul a eu une fracture au niveau de la jambe droite. Les comités intercommunautaires ont résolu le problème. |
|  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |
| **Résultat 2**  **Développer des moyens d’existence alternatifs durables pour adapter les 10 communautés cibles y compris les autochtones, les réfugiés et les PDI retournés et des retournés au changement**  **environnemental, promouvant la cohésion sociale et la pérennisation de la paix.** | Indicateur 2.1  Pourcentage de personnes formées (désagrégé par sexe et par tranche d’âge) | 0 | 200 | 667 personnes à Bol dont (26,98% des jeunes H/F de 17-25 ans et ~~40~~ 73,01% H/F de 25-35 ans)  487 personnes à Baga Sola dont (34,08% des jeunes H/F de 17-25 ans et 65,91% H/F de 25-35 ans)  1 687 bénéficiaires à Bol et à Baga Sola constitués essentiellement des femmes ( 60,65%) et des jeunes (68,40% H/F). | À Bol :  872 personnes dont :  -20,6% des jeunes H/F de 17-25 ans ;  55,84% H/F de 26-35 ans.  À Baga Sola :  815 Bénéficiaires à Baga Sola, dont :  20,36% des jeunes H/F de 17-25 ans ;  39,38% H/F de 26-35 ans.  662 hommes soit 73,91 % âgée de 25 à 45 ans  1023 femmes soit ~~41~~ 72,43% âgées de 25 à 45 ans  346 Jeunes H/F soit un ~~28~~ 20,68% âgés de 17 à 25 ans. |  |
|  |  |  |  |  |  |
| Indicateur 2.3 |  |  |  |  |  |
| Produit 2.1  Accroître les capacités des communautés à développer des moyens d’existence durables tout en réduisant les risques de conflits inter et intracommunautaires à travers la formation communautaire sur la promotion des initiatives productives liées à la pêche, l’élevage et l’agriculture, et l’appui technique et financier. | Indicateur 2.1.1    % de femmes qui ont vu leurs revenus augmenter (désagrégé par tranche d’âge) | 0 | 50% | 55% à Bol et à Baga Sola | 88,74% à Baga Sola  76,50% à Bol | À Baga Sola, 311 femmes de 17-35 ans sur les 341 bénéficiaires sont parvenues à accroître leurs revenus et parviennent à prendre en charge certains de leurs besoins élémentaires.  À Bol, ~~143~~289 femmes de 17-35 ans sur 383 bénéficiaires sont parvenues à accroître leurs revenus et parviennent à prendre en charge certains de leurs besoins élémentaires. |
| Indicateur 2.1.2    Nombre de personnes bénéficiant de l’appui technique et matériel  % de femmes engagées dans l’utilisation des énergies alternatives et des bonnes pratiques  Nombre de groupement ayant renforcé leurs capacités financières et organisationnelles | 0  0  0 | 200  60 %  10 | 575 à Bol  411 à Baga Sola  60 %  50 à Bol et 50 à Baga Sola | 872 à Bol et 671 à Baga Sola  60%  100 à Bol et à Baga Sola | Nous avons prévu 200 personnes dans la phase de développement mais l’intérêt suscité par le projet a largement dépassé le nombre prévu. |
| Produit 2.2 | Indicateur 2.2.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 2.2.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 2.3 | Indicateur 2.3.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 2.3.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 2.4 | Indicateur 2.4.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 2.4.2 |  |  |  |  |  |
| **Résultat 3** | Indicateur 3.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.2 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.3 |  |  |  |  |  |
| Produit 3.1 | Indicateur 3.1.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.1.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 3.2 | Indicateur 3.2.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.2.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 3.3 | Indicateur 3.3.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.3.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 3.4 | Indicateur 3.4.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 3.4.2 |  |  |  |  |  |
| **Résultat 4** | Indicateur 4.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.2 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.3 |  |  |  |  |  |
| Produit 4.1 | Indicateur 4.1.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.1.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 4.2 | Indicateur 4.2.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.2.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 4.3 | Indicateur 4.3.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.3.2 |  |  |  |  |  |
| Produit 4.4 | Indicateur 4.4.1 |  |  |  |  |  |
| Indicateur 4.4.2 |  |  |  |  |  |